

**Chabbat
Ki Tavo**5 Septembre 2020
16 Eloul 5780**La Parole du Rav Brand**

« Je vous ai fait marcher quarante ans dans le désert, vos vêtements ne se sont point usés sur vous, ni la chaussure de vos pieds ne s'est usée. Du pain, vous n'en avez pas mangé ; du vin ou autre boisson forte, vous n'en avez pas bu, afin que vous appreniez que c'est Moi, l'Eter-nel, qui suis votre D.ieu ! Vous êtes ainsi parvenus jusqu'à cette contrée. Là, Sihon, roi de Hesbon, et Og, roi du Basan, sont sortis à notre rencontre pour nous livrer bataille, et nous les avons battus. Puis, nous avons pris leur pays et l'avons donné, comme possession héréditaire, à la tribu de Ruben, à celle de Gad et à la demi-tribu de Menaché. Observez donc les paroles de cette alliance et mettez-les en pratique, si vous voulez réussir dans toutes vos œuvres », (Dévarim 29,4-8).

Ces versets ne nous apprennent rien de nouveau qui ne figure déjà dans la Torah, si ce n'est le fait que l'octroi des territoires de Sihon et Og aux tribus de Ruben et Gad est accompagné du rappel que, dans le désert, les juifs vécurent dans la frugalité, et d'une exhortation à accomplir la Torah. Pourquoi Moché leur rappelle-t-il donc cette austérité et la rattache-t-il à l'exhortation de rester fidèles à la Torah ?

En fait, pendant l'épisode des explorateurs, les juifs dirent qu'ils préféreraient ne pas entrer en Terre sainte par peur de ses habitants. Mais comme l'explique le 'Hafets Haïm (sur la Torah), ils craignaient surtout que leurs péchés ne provoquent leur expulsion de la Terre sainte. Josué et Kalev les rassurèrent alors en affirmant que si D.ieu était satisfait de leur comportement, Il pardonnerait leurs fautes tant qu'ils ne se rebelleraient pas contre Lui : « Mais surtout ne vous révoltez pas contre D.ieu » (Bamidbar 14,9). Cet avertissement ne fut pas écouté ; en fait, il était dans la nature de cette génération de se rebeller.

Lorsque les tribus de Ruben et de Gad demandèrent que leur soient attribués les territoires de Sihon et Og, Moché les soupçonna de vouloir réitérer la faute de leurs pères et il le leur reprocha. Pour cela, bien qu'ils se soient engagés à participer à la conquête de la Terre sainte, Moché ne leur octroya ces territoires qu'après d'âpres discussions et le constat de leur obstination, (Bamidbar 32). Sans doute Moché craignait-il qu'eux aussi, comme leurs pères,

préfèrent habiter en dehors de la Terre sainte, loin du Michkan de Shilo, du Temple, des villes où habiteraient les prophètes et les grands Juges, pour échapper à leur surveillance. Il redoutait qu'ils refusent également de servir D.ieu de tout leur cœur, et choisissent une vie vouée à la poursuite de la richesse et du plaisir, comme dit le texte : « Et les fils de Ruben et de Gad possédaient d'immenses quantités de troupeaux... ». C'est pourquoi, lorsque les tribus de Ruben, Gad et de la moitié de Ménaché retournèrent en Jordanie après s'être battues pour conquérir la Terre sainte, Josué les exhorta énergiquement à rester fidèles à la Torah : « Josué appela les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Ménaché... Appliquez-vous bien à suivre et à mettre en pratique les ordonnances et les lois que vous a prescrites Moïse, serviteur de D.ieu... de marcher dans toutes Ses voies, de garder Ses commandements. Attachez-vous à Lui, et servez-Le de tout votre cœur et de toute votre âme... », (Josué 22,1-5).

Mais dès qu'ils retournèrent sur leur territoire, ils construisent un autel en dehors de celui de Shilo, faisant craindre aux autres tribus le pire : qu'ils veuillent en fait s'écarter de D.ieu et du Temple. Par la suite, ils réussirent à rassurer leurs frères de leur bonne foi (Josué 22,10-34). Pourtant, l'histoire donnera raison à Moché ! Sept siècles plus tard, ils seront parmi les premières tribus à partir en exil : « Ils pêchèrent contre le D.ieu de leurs pères... Tilgath Pilméser emmena captifs les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Ménaché, et il les conduisit à 'Halach, à 'Habor, au fleuve de Gozan... », (Chroniques I 5,25-26). Ils abandonnèrent l'étude et la pratique de la Torah, justement à cause de leur attrait pour la richesse (Tanhouma, Bamidbar 22,5), les bains agréables et les bons vins (Chabbat 147b).

Dès lors on comprend pourquoi lorsque Moché mentionne l'octroi du territoire de Sihon et d'Og aux tribus de Ruben et Gad et qu'il les exhorte à accomplir la Torah, il leur rappelle en même temps comment dans le désert, les juifs vécurent dans la simplicité, sans vêtements somptueux ni nourriture raffinée, et sans déguster des vins capiteux.

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- La Paracha débute par la Mitsva des bikourim, les prémices des 7 fruits d'Israël à apporter au Beth Hamikdash, comme pour dire, ce n'est pas moi qui les ai faits pousser.
- Hachem fait un accord avec nous, « Suivez Mes lois et Mitsvot et Je vous placerai au-dessus de tous les peuples ».
- Lorsque vous traverserez le Jourdain, vous écrirez la Torah sur des pierres.
- Moché fit monter les 12 tribus sur les 2 montagnes et entama les malédictions mais surtout les bénédictions.
- Moché rappela les bienfaits reçus par les Béné Israël depuis la sortie d'Egypte, « Gardez donc l'alliance divine ».

Valeurs immuables

« Tu te réjouiras de tous les bienfaits que Hachem ton D.ieu t'a donnés ainsi qu'à ta maison – toi, le Léviste et le prosélyte qui est en ton sein. Lorsque tu auras terminé de prélever toutes les dîmes de ta récolte la troisième année, l'année de la dîme, tu donneras au Léviste, au prosélyte, à l'orphelin et à la veuve, et ils mangeront dans tes villes et seront rassasiés. » (Dévarim 26,11-12) Le Baal HaTourim enseigne que la promesse qu'Israël se réjouira est juxtaposée à la recommandation de distribuer correctement les dîmes, pour nous enseigner que nous assurerons notre bonheur en soutenant le Léviste, le pauvre et l'indigent.

Pour soutenir Shalshélet
ou pour
dédicacer une parution,
contactez-nous :
Shalshélet.news@gmail.com

Ce feuillet est offert Leilouï Nichmat Sarah bat Myriam Behar

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	18:19	19:35
Paris	20:08	21:13
Marseille	19:49	20:50
Lyon	19:54	20:56
Strasbourg	19:46	20:51

N°200**Pour aller plus loin...**

- 1) Quel est le fondement de la mitsva de l'apport des Bikourim (26-1) ? (Akédate Yts'hak)
- 2) A quoi fait allusion le « guémi » (petit brin d'osier) entourant la figue (en début de maturation), formant les prémices (26-2) ? (Rabbi Moché Leib de Sassov)
- 3) Qu'institua Moché pour toutes les générations futures à la place de l'apport des Bikourim ? (Midrach Tan'houma)
- 4) A quoi fait allusion le mot « téné » (corbeille contenant les prémices) en matière d'Halakha (26-4) ? (Imré fi, selon le Baal Hatourim)
- 5) A quoi font allusion les initiales des 4 premiers mots du passouk définissant le Mizbéa'h (27-5) ? (Rav Méir Cohen)
- 6) Comment saisir le début du Passouk (27-3) déclarant « tu écriras sur elles (les 12 pierres) toutes les paroles de cette Torah-ci ... ? (Yéfé Nof, du Rav Yoel Cohen Fried)

Yaacov Guetta

Réponses Ki Tétsé**Enigme 1:** Mipéné séva takoum**Enigme 2:** La solution est 5. En effet, dans $1x3x5x7x...x2003$, on trouve le facteur 5 ainsi le produit est divisible par 5 et il se termine donc par 0 ou 5. Mais il ne peut pas se terminer par 0 car aucun des facteurs n'est pair donc le produit ne peut pas être pair. Il est possible de le constater en faisant des essais sur les premiers facteurs : $1x3x5=15$ $1x3x5x7=105$ **Charade:** Qui Tête C La Mille Hamah**Rébus :** Vélo / Île / Bâche / Gué / Ver / Sim / Lattes / I / Chat

Halakha de la Semaine

Peut-on amener un sefer Torah chez un endeuillé, ou une autre personne qui ne peut se déplacer, afin de pouvoir écouter la lecture de la Torah ?

Il est rapporté qu'il est interdit d'amener un sefer Torah pour un particulier qui a un empêchement (majeur) qui ne lui permet pas de se déplacer au beth hakenesset, même s'il s'agit de la lecture de la paracha de Roch Hachana ou de Kippour. [Choul'han Aroukh 135,14]

En effet, cela est considéré comme un manque de respect vis-à-vis du Sefer Torah qui se déplace à la personne. Il est à noter que selon le Rama (135,14), on pourra se montrer indulgent s'il s'agit d'une personne importante (en Torah).

En réalité, le Darké Moché déduit du Or Zaroua (source de cette indulgence) que même si la personne en question n'a pas d'empêchement, on pourra tolérer de déplacer le sefer torah à cette personne si cette dernière est considérée comme importante, et vice-versa si la personne a un empêchement sans pour autant être importante. En pratique le Michna beroura (135,46) s'appuie sur cet avis concernant la parachat « Zakhor ». Toutefois, des propos du Choul'han Aroukh il en ressort qu'il n'y a pas de distinction à faire et qu'il faudrait donc se montrer rigoureux que ce soit pour une personne importante ou que ce soit pour la parachat « Zakhor » [Caf Ha'hayime 135,84 et 135,85 qui précise qu'ainsi est la Halakha à suivre pour les Séfaradim]. Cependant, il sera autorisé même pour les séfaradim de déplacer le Sefer Torah pour un minyan à condition de le déposer dans un endroit convenable et réservé à cela, même si on ne le laissera qu'une seule journée. En effet, ce qui est considéré comme un mépris pour le Sefer Torah, c'est le fait de le déplacer et de le récupérer juste après la lecture. [Michna Beroura 135,49/ Caf Ha'hayime 135,83 au nom du Maharam de Padwa (Siman 88) qui est la source du Rama. Voir cependant le Caf Ha'hayime 135,75 au nom du Zohar qui interdit le déplacement du Sefer Torah même dans ce cas-là, et telle était la coutume à Tunis et à Djerba de ne pas déplacer le Sefer Torah à la maison des endeuillés (Alé Hadass perek 23,18; Maguid Techouva tome 3 Siman 31; Berit Kehouna Y.D Maarekhet 1 ot 17) ; Voir toutefois le Yebia Omer Tome 7 O.H Siman 56 ot 2 au nom du « Mikhtame Ledavid »(O.H fin Siman 15) qui explique le Zohar différemment].

David Cohen



Enigmes



Enigme 1 : Sabba (Papy) Ya'acov rassemble ce Chabbat après-midi ses petits-fils autour de lui. Ce moment est privilégié pour lui car il en profite pour leur raconter son enfance et leur faire prendre conscience qu'autrefois la vie était certes plus difficile mais non moins passionnante si ce n'est plus qu'aujourd'hui. Il leur raconte donc que dans sa jeunesse, il n'y avait pas de matelas confortable comme aujourd'hui, et qu'il dormait sur une couverture à même le sol. Durant l'hiver, il s'enveloppait de cette couverture et ils étaient bien heureux d'avoir une couverture pour chaque enfant. Qui parlait à l'époque d'oreiller ?

C'est alors que David (le petit-fils) s'exclame : « un peu comme Ya'acov Avinou, qui après 14 ans où il ne s'est pas allongé pour dormir, fait reposer sa tête sur une pierre ! C'est alors que Saba Ya'acov se souvient qu'une fois pourtant le Rav l'a obligé à dormir avec deux oreillers (il n'était pourtant pas malade, ni souffrant)! C'est même marqué explicitement dans le Michna Béroura. Saurez-vous pourquoi ?

Enigme 2 : Je commence par la lettre 'e', je finis par la lettre 'e' et je ne contiens qu'une lettre, qui suis-je ?

La voie de Chemouel 2

Message funeste

Si certains se demandent encore pourquoi D. choisit David pour régner sur Ses enfants, la conclusion du présent chapitre mettra un terme définitif à tous leurs doutes. En effet, comme nous n'allons pas tarder à le découvrir, sa réaction à l'annonce de la mort de son ennemi mortel dépasse de loin l'entendement. David aurait d'ailleurs pu voler à son secours s'il n'avait pas été retenu par les Amalékim. Pour rappel, ces derniers avaient profité du conflit entre Israël et les Philistins pour mener à bien de nombreuses incursions en territoire ennemi. Ils ne tardèrent donc pas à croiser la route de Tsiklag, ville que le roi de Gath avait généreusement offerte à David. Et vu que celui-ci était momentanément retenu par son bienfaiteur sur le champ de bataille, ils

n'eurent aucun mal à ravager son nouveau lieu de résidence. Et lorsque David se rendit compte de la situation, il n'avait plus d'autre choix que de se lancer à leurs trousses. Cette course poursuite éreintante s'achèvera par la mort de nombreux Amalékim. Par miracle, David pu récupérer toutes les femmes et les enfants qui avaient été capturés. S'ajoutèrent à cela un butin considérable que les Amalékim avaient accumulé au cours de leurs invasions. David en profita alors pour envoyer des présents à tous ceux qui l'avaient courageusement hébergé et protégé à l'époque où Chaoul redoublait d'effort pour le tuer. Et contrairement à l'avis de ses hommes qui avaient pris part au combat, il en gratifia également ceux qui étaient restés à l'arrière, trop harassés pour leur prêter main forte. Ils purent ensuite regagner Tsiklag, comblés par leur triomphe. Cependant, le répit ne sera que de courte durée : à peine trois jours après

leur victoire, David est approché par un étranger portant les stigmates du deuil. Un avis prétend qu'il s'agissait de Doèg l'Edomi, sombre personnage dont nous avons déjà brossé le portrait. Rachi réfute néanmoins cette opinion, se fondant sur les versets qui l'identifie comme originaire d'Amalek. Ce dernier présente à David la couronne de Chaoul ainsi que la chaîne qui ornait son bras, attestant ainsi de la mort du premier souverain d'Israël. Il précise même qu'il a pu voir Chaoul rendre son dernier soupir, vu qu'il lui avait demandé de mettre fin à ses souffrances. Mais quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il vit David fondre en larmes et déchirer ses vêtements, accablé par la perte de Chaoul. Alors qu'il pensait lui faire plaisir en lui annonçant la disparition de son ennemi, il sera finalement exécuté, pour avoir eu l'outrecuidance de porter la main sur celui qui fut un jour l'oint du Seigneur.

Yehiel Allouche



Aire de Jeu



Charade

Mon 1er contient une boisson chaude
 Mon 2nd est une conjonction de coordination
 Mon 3ème est un animal
 Mon 4ème est une plante à boisson
 Mon 5ème me tient à cœur
 Mon 6ème est mon 1er
 Mon 7ème est tôt en anglais
 Mon tout après tout cela j'y obtiens une récompense

Jeu de mots

Le plus important quand on travaille dans la communication c'est le réseau.

Devinettes

- 1) « Le Arami a voulu éliminer mon père ». Qui sont « le Arami » et « mon père » ? (Rachi, 26-5)
- 2) La 3e année du cycle de la Chémitta, quel maasser remplace le maasser chéni ? (Rachi, 26-12)
- 3) Même si je suis pur, je n'ai pas le droit de consommer le maasser chéni. Qui suis-je ? (Rachi, 26-24)
- 4) « Maudit soit celui qui est maklé son père ». Que signifie « maklé » ? (Rachi, 27-16)
- 5) Je frappe mon prochain en cachette sans le blesser. Qui suis-je ? (Rachi, 27-24)

Réponses aux questions

- 1) Le fondement et le but de cette mitsva est d'extirper de notre cœur le mauvais sentiment de nous sentir propriétaire de la terre, et d'intégrer le fait que cette dernière appartient à Hachem et que ce n'est que par Sa bonne grâce, qu'Il nous l'a donnée en héritage. (Acher Hachem Elokèkha Notène Lakh)
 - 2) Les lettres formant le mot « guémi » (guimel, même, youd) sont les initiales de l'expression « guédolim maassei Hachem » (grandes sont les œuvres d'Hachem). Le « pélé » des merveilles de la nature se renouvelant chaque année n'est rien d'autre que la manifestation de la grandeur de notre créateur.
 - 3) Lorsque Moché vit par Roua'h Hakodesh la destruction du Temple (entraînant la fin des Bikourim), il institua de prier trois fois par jour, car chère est la prière aux yeux d'Hachem plus encore que tous les Korbanot et bonnes actions accomplies, comme il est dit : « tikone téfilati kétoret léfanékha massate kapay min'hat arève ».
 - 4) La guématría de ce mot est 60. Ce nom fait référence au chiour fixé pour les Bikourim (1/60ème : voir le Yérouchalmi).
 - 5) Les initiales des mots « oubanita cham mizbéa'h l'Hachem » (vav, chine, même, lamède), formant le terme « chalom ».
- Or, il est dit dans Chémot (20-22) : « tu ne construiras pas un autel en pierres de taille car (de crainte) tu as levé ton épée sur lui, tu le profanerais alors ». Le Mizbéa'h instaure le Chalom entre l'homme et Hachem (aucun instrument en fer pouvant blesser ou tuer n'est donc autorisé pour sa construction).
- 6) Selon le Even Ezra, seules les 613 mitsvot furent écrites par Moché sur ces pierres (opinion que partage le Hizkouni).
- Selon le Ramban (d'après le Séfer mystique « Tagui »), toute la Torah fut écrite (de Béréchit à Lééiné kol Israël) sur ces pierres qui étaient gigantesques (d'après certaines opinions, cette écriture fut le fruit d'un miracle).

L'édito

Déjà 200 !!! Et oui, malgré une année assez mouvementée, la publication ne s'est pas interrompue et a même donné lieu à des nouveautés. Il y a eu d'abord le fameux **mémo de Pessa'h** qui a sauvé le seder de tous ceux qui en découvraient le fonctionnement à domicile. Puis il y a eu dans le sillage du **Daf Hayomi**, le **feuilleton sur Berakhot** où chaque page de la Guemara a été résumée, commentée et agrémentée. Et enfin, le **feuilleton sur Chabbat (Tome 1)** qui dans le même esprit offre une aide, au fil de chaque page, pour percer la profondeur du Talmud.

Un **numéro 200** ça se fête !

Qui aurait pu penser qu'une telle aventure tiendrait si longtemps. Ce qui n'était au début qu'une simple idée est devenu au fil du temps un véritable rendez-vous. Pourtant, ce rendez-vous réunit curieusement des personnes qui ne se rencontrent pas. L'auteur d'un côté s'efforce de captiver un lecteur qu'il ne connaît pas mais, avec qui, il aspire à partager. Le lecteur, de l'autre, attend chaque semaine que son auteur favori réussisse à le surprendre et à l'instruire. Cette semaine, à travers tous ces témoignages, les rôles sont un peu inversés car ce sont pour une fois les lecteurs qui prennent la plume.

Dans le **numéro 100** nous avons expliqué que **Shalshélet** signifiait une chaîne. Cette chaîne verticale de la transmission qui traverse les générations. Cette fois, nous parlerons plutôt d'une chaîne horizontale qui relie un peuple où l'un donne à l'autre sans compter jusqu'au jour où les rôles sont inversés. Tous vos mots chaleureux d'encouragements sont sans aucun doute le meilleur carburant pour tous ceux qui chaque semaine s'évertuent à diffuser la Torah à travers une idée ou une Halakha.

La rédaction

Chers amis,
je souhaitais témoigner au nom de l'ensemble de la Communauté Israélite de Thionville notre profonde reconnaissance à l'égard de toute l'équipe de Shalshélet. Cet extraordinaire fascicule nous comble chaque Chabbat par un contenu de grande qualité, original et varié, enrichissant nos connaissances et contribuant à notre Oneg Chabbat.

Ainsi, grâce à une logistique efficace (à l'ère du numérique il devient rare de recevoir du contenu "Chabbat compatible"), la Torah étudiée et enseignée à Sarcelles est diffusée dans les quatre coins de la France, ce qui est particulièrement remarquable.

À l'occasion du 200^e numéro de Shalshélet, nous ne pouvons que vous féliciter et vous encourager à poursuivre votre noble et pieuse mission - sainte mission - celle de la diffusion des enseignements de Torah, fidèles à notre Tradition, sous l'égide de Rav Brand. שליט"א. ברכה והצלחה, שתזכו להמשיך במלאכת קודש זו ולהגדיל תורה ולהאדירה

Mordekhai Sultan, Thionville

Nous attendons avec impatience Shalshélet chaque semaine depuis que le Rav Elbaze nous l'a présenté. Ce feuilleton est extraordinaire, car il réussit un savant dosage entre profondeur d'enseignement et concision. Sans oublier les fameuses énigmes qui nous font cogiter jusque, parfois, au-delà du shabbat. Longue vie à Shalshélet

Famille S, Paris 15^e

Je voulais vous remercier pour le travail extraordinaire que vous faites. Je pourrais citer individuellement chacun des auteurs, car chaque passage est réellement intéressant. En tant que lecteur, je retrouve sur l'ensemble du feuilleton une volonté de transmettre un enseignement clair et précis. Les sujets abordés ne sont pas forcément les plus simples, mais c'est justement ce qui renvoie l'approche authentique de vos réflexions. C'est peut-être ce qui fait une chaîne (Shalshélet) solide ? Sachez que c'est un vrai plaisir de recevoir le feuilleton, je l'attends avec impatience chaque semaine, et j'en sors toujours grandi après chaque lecture. **Nathanaël Amar, Paris 17^e**

Quel plaisir lorsque j'aperçois l'arrivée du Shalshélet.

Cette revue très bien conçue, m'a permis d'avoir un résumé de la Paracha de la semaine, les différents commentaires ainsi que des jeux pour détendre l'atmosphère, toujours dans un esprit spirituel. J'espère que cette revue fera un grand chemin et continuera d'être distribuée.

Daniel Izri,

Synagogue Les Tournelles, Paris

Par l'intermédiaire de notre Rabbin Mardochee AMAR, qui sous peu nous quitte pour une belle retraite, nous recevons chaque semaine dans notre Centre Communautaire SHALSHELET News et ainsi nous profitons de la parole de Rav Brand et de tous les collaborateurs de ce feuilleton hebdomadaire. Deux fois cent ce n'est pas rien, nous mesurons l'importance du travail réalisé, car diffuser chaque semaine des enseignements de Thora, des réflexions sur les paroles de nos sages, des belles histoires qui ont émaillé leur vie, mais aussi des jeux et des énigmes est une véritable prouesse. Alors en premier, merci à toute l'équipe rédactionnelle, merci à tous ceux qui soutiennent le bulletin et longue vie à SHALSHELET News.

Francis Lévy, Mulhouse

Merci Hachem de nous faire profiter de la Shalshélet (et ce, même pendant le confinement !) dont on attend la parution chaque semaine.

Elle a une place d'honneur à notre table de Chabbat avec tant de sujets variés. Les résumés du Nakh ont été une source d'intérêt pour une étude plus approfondie.

Merci encore à toute l'équipe pour ce magnifique travail qui intéresse autant les grands que les petits. Qu'Hachem vous apporte beaucoup de réussite dans tous vos projets !

Ariel Koskas,

Beth Hamidrach Herman, Strasbourg

La Reine Chabbat arrive enfin après une semaine épuisante. Alors, chacun cherche son compagnon, son repère du chabbat.

Pour certains, c'est la Bkaila, pour d'autres c'est la Boutargue ou la DAF, mais aussi la sieste ou les jeux avec les enfants. Mais depuis 200 numéros, il y a un nouveau venu dans nos repères du Chabbat : SHALSHELET bien sûr !

Ce feuilleton s'est imposé comme un repère, un fil conducteur de nos shabbatot, qui ne cherche pas la parole du Rav Brand ou la question de Rav Zilberstein. L'étude de SHALSHELET fait désormais partie intégrante du Chabbat.

Déjà 200... que le temps passe vite, longue vie à SHALSHELET et merci pour vos précieux enseignements.

Laurent Calvo, Communauté de Massy.

Vous avez choisi d'appeler votre rendez-vous chabbatique « shalshélet » qui signifie chaîne et Barouh Hachem cette chaîne de Thora voit son prolongement jusqu'à Strasbourg. Chaque Chabbat je ne compte plus le nombre de fidèles attendant avec impatience la distribution de votre feuilleton, sans vous parler des repas chabbatiques très animés autour des « cas » développés par le Rav Zilberstein. Alors, à l'occasion de votre 200^{ème} numéro, qu'Hachem bénisse toute votre équipe et continuez de combler le tsibur par vos divrés Thora.

Daniel Assouline, Beth Hamidrach Birkat Yossef, Strasbourg

A la chère équipe de Shalshélet, Quel plaisir de vous lire chaque Chabbat. Les fidèles attendent avec impatience que nous les installions. Certains pour se jeter sur la Parole du Rav Brand, d'autres sur les énigmes (on les reconnaît parce qu'en général, ils sont vite très perplexes et ça ne ressemble pas à un Dvar Torah qu'ils ont du mal à assimiler), d'autres pour voir si le rédacteur en chef de Shalshélet sait enfin qui est « GN », etc. Et surtout, notre cher Rabbin Joseph Toutou pour être sûr que l'office restera silencieux entre les montées à la Torah.

Chaque rubrique a son public dans notre shoule. Et nombreux sont ceux qui ne lâchent pas le feuillet sans avoir lu chaque mot de chaque rubrique. Les Divrei Torah sont tellement percutants, riches, variés... Les questions sont subtiles et les réponses justes. Alors... Bravo à tous, aux rédacteurs bien sûr, aux relecteurs aussi qui ne laissent passer aucune faute d'orthographe ou de grammaire (c'est tellement agréable) et à Moché Uzan qui se donne la peine de nous déposer chaque semaine les Shalshélet News tant attendus.

David Corchia pour la Communauté de Saint Brice

Je recommande vivement la brochure Shalshélet News. J'apprécie particulièrement la rubrique "la question du Rav Zilberstein", car elle donne des solutions sur des problématiques actuelles de dayanout. Cette même édition publie également un recueil de commentaires sur le traité Behakhot et Chabbat que je recommande aussi pour ceux qui veulent faire une 'hazara intelligente et structurée du daf.

Bernard Haddad, Paris 16^e

Le rabbin Alain Attia, nous apporte à chacune de ses visites, les revues SHALSHELET, qu'il commente et explique au moment du culte israélite.

Il nous laisse toujours un formulaire pour chacun d'entre nous, que nous lisons avec grand plaisir dans nos cellules.

J'aime son format et son contenu attrayant et riche en pensée juive :

- Résumé de la Paracha,
- une partie loi juive,
- la biographie d'un grand sage d'Israël,
- une histoire au quotidien débouchant sur un message de moralité,
- les rubriques devinettes et rébus viennent agrémenter notre triste quotidien.

Cela nous apporte énormément de force pour surmonter la laideur de notre peine.

Longue vie à SHALSHELET que nous attendons chaque semaine de l'aumônier israélite, le rabbin Alain ATTIA,

Écrit par D.C, Maison d'arrêt de Fresnes

Depuis les débuts du Shalshélet, il ne se passe pas un vendredi soir sans que l'on se précipite pour le lire en arrivant à la synagogue. C'est devenu un incontournable dans la communauté d'Enghien-les-Bains et il participe grandement à ma simha de shabbat. Mis à part la communauté d'Enghien, il est aussi apprécié partout ailleurs particulièrement dans ma yeshiva où tous les bahourim se l'arrachent.

Que ce soit par la parole de Rav Brand, la découverte d'un sage ou les histoires de Rav Zilberstein tout le monde y trouve son plaisir.

Je ne compte plus les fois où il m'a sauvé la mise en m'assurant un dvar torah pour la table de shabbat.

Pour conclure un grand merci aux esprits créatifs qui innovent chaque semaine de nouvelles rubriques qui nous surprennent et nous font plaisir ! Bonne continuation ! **Elia Lévy, Enghien les bains**

Le shalshélet news est devenu LE rdv incontournable pour beaucoup de nos fidèles à Villeurbanne. J'ai même remarqué que certaines rubriques ont été utilisées dans d'autres journaux religieux pour la gloire d'Hachem, et c'est tout à votre honneur !

Simon Ohayon, Consistoire Israélite Villeurbanne

Bonjour Shalshélet,

Chaque Chabbath je t'attends avec impatience, et quand tu es là c'est un plaisir de te lire. Merci beaucoup Rav BRAND pour le dvar tora de la semaine, pour le suspens des énigmes et l'aire de jeux, grâce à la question de rav Zilberstein nous partageons de bons moments avec toute ma famille. J'aime beaucoup les questions "pour aller plus loin" et la question de la semaine. Il n'y a pas d'âge pour lire le fabuleux feuillet « shalshélet » alors un grand merci. Et MAZAL TOV pour le numéro 200!

Dov IFERGAN, Synagogue Bnei Elazar, Marseille

Shalshélet news pour moi, c'est des enseignements toujours aussi originaux remplis de 'hidouchim et d'originalité et abordant de nombreux thèmes que ce soit de la guémara en passant par les néviim.

Je remercie pour cela chaleureusement Shalshélet pour me permettre de remplir mon Chabbat de Torah, mais également de pouvoir faire partager ces enseignements, par l'intermédiaire de la question du Rav Zilberstein ou encore des biographies de nos nombreux Tsadikim.

Soyez bénis et qu'n puisse vous permettre de continuer cette diffusion de Torah.

Noam Douieb, Villeneuve la Garenne

Le plaisir de celui qui pose une énigme à la table de Chabbat, et le plaisir du reste de la famille qui cherche ensemble la solution, ainsi que la diffusion de Divré Torah, colorés aux sens propre et figuré, retenant l'attention des petits et grands, "m'obligent" à participer en reprenant mon rôle de ramasseur-redistributeur de Shalshélet News" à Epinay sur Seine.

Méir Barzilaï Epinay sur Seine.

En quelques années (déjà), Shalshélet est devenu un incontournable de nos chabbatot, quel plaisir de le voir dans les communautés qu'on visite, à Deauville ou dans d'autres synagogues en région parisienne ou encore en province et de penser que cela vient "de chez nous" une fierté pour notre belle communauté de Sarcelles. Les articles sont travaillés, pertinents et souvent "hidoushiques", mention spéciale pour les questions de Rav Zilberstein, les biographies des rabbanim de David Lasry, dont on ne mesure pas l'immensité de la sagesse, que leur souvenir soit une bénédiction pour nous. Longue vie à cette équipe qui renouvelle l'amour de la Torah, auprès des jeunes et des moins jeunes.

Laurent Krief, Sarcelles

Avant la clôture de cette année, nous vous adressons ces quelques lignes, pour vous dire tout le plaisir et l'intérêt que nous procure la lecture de votre feuillet hebdomadaire "Shalshélet News". En effet, grâce à ses rubriques variées, il nous permet d'avoir le résumé de la Paracha, ainsi que son commentaire et les questions réponses ô combien pertinentes.

En outre, il enrichit nos connaissances dans des domaines divers : la Halakha, les prophètes, la biographie des tsadikim, les pirké avot etc...

Enfin, pour joindre l'utile à l'agréable, on y trouve également des énigmes et des jeux très malicieux. Tout cela présenté de manière très conviviale qui donne envie de lire.

Tous nos remerciements et nos vœux de bonne continuation pour la nouvelle année qui approche.

Shmouel Malka, Pantin

Un petit mot pour féliciter toute l'équipe de Shalshélet.

Tout d'abord, je suis impressionné par la qualité de votre travail. En effet, publier chaque semaine un opuscule de cette qualité dépasse mon entendement. Et recevoir chaque semaine Shalshélet est un événement : nous nous délectons de chaque rubrique, des énigmes, des biographies de 'Hakhamim, du dvar Torah de Rav Brand, des synthèses de Halakha etc... on voit que ça travaille et que ça produit ! Et chaque semaine la question d'Halakha de Rav Zilberstein est prétexte à des discussions enflammées lors des repas de Chabbat. Et le summum: notre garçon qui est Bar Mitsva a relié les anciens numéros et les garde de cette manière et prépare grâce à vous de magnifiques divré Torah pour Shabbat. Il ne me reste qu'à vous souhaiter de continuer et de vous renouveler et que toute votre équipe et leurs familles soient écrits dans le livre de la vie pour cette année 5781.

Rav (ndlr) Gérard Zysek, Basfroi

Je tiens à remercier Shalshélet qui chaque semaine nous envoie son feuillet sur la Paracha. C'est à chaque fois un plaisir de lire les commentaires et les explications. Les énigmes ont le don d'attiser ma curiosité et j'attends avec impatience le numéro de la semaine suivante afin d'avoir les réponses. Merci pour ce beau travail et bonne continuation.

JM A, Tours

J'aime Shalshélet pour les beaux Dvar Torah de nos Rabbanims, les charades et les belles histoires que je peux partager avec mes amis de la Shoule !

Raphael, Villiers le Bel

En tant que fidèle lecteur de Shalshélet; je ne peux envisager un vendredi soir sans me casser la tête sur l'énigme ou lire les paroles de Rav Brand sur la paracha.

Un plaisir hebdomadaire, un jeu de mot toujours à la pointe de la finesse. Merci !

Lecteur anonyme mais fidèle de Rachbi, Saint Brice

C'est un vrai plaisir chaque semaine de découvrir un nouveau numéro de Shalshélet. En 4 pages on en apprend sur de très différents sujets !! L'une de mes parties préférées est le "Pour aller plus loin" qui rapporte sous un format ludique et en quelques lignes seulement (Question/Réponse) les écrits de très nombreux commentateurs que l'on n'a pas souvent l'occasion d'aller étudier seul ! Un très grand mazal tov pour ce 200ème numéro et bonne continuation !

Jonathan Fay, Paris 9^e

Chaque semaine c'est avec grand plaisir que les fidèles lisent avec assiduité Shalshélet une sidra qui est très intéressante très bien expliquée. La chronique du Rav Zilberstein est enrichissante dans la déduction de la halakha face à chaque cas exposé. La Paracha décortiquée selon Rav Brand, un délice. Longue vie

Thierry Tordjman, Joinville le Pont

J'apprends la parution prochaine de votre prochain numéro, à savoir les deux centièmes numéros (-200) et je me dois, en ma qualité de lecteur fidèle et régulier de saluer l'événement tant vous avez su par l'originalité de votre concept vous imposer dans le paysage des Bulletins Communautaires véritable trait d'union.

Nul doute que le design adopté, le style de communication incarné, l'éclectisme des thématiques abordés, la variété et la diversité des sujets habituellement débattus ont fait de votre revue hebdomadaire, un organe en totale rupture des pratiques et devenu si indispensable.

Pour s'en convaincre, je me dois de rappeler toutes les typologies de thèmes traités pour appuyer combien les lecteurs de tous horizons et de toute obédience et de toute exigence y trouvent au gré des semaines et des lectures sujet de contentement, de découverte, de prétexte pour élargir son champ de connaissances et ou de simple curiosité.

La panoplie, toute de synthèse aboutie, y reste vaste et variée et c'est en soi un exploit d'y être parvenu.

Je reprends à dessein la structure, l'articulation et l'architecture du feuillet quant aux thèmes habituels traités.

Depuis la Paracha dédiée à la Tribune de Rav Brant (-sujet de réflexion soutenue) A la « Paracha en Résumé » (-avec l'objectif de permettre à tout un chacun de s'emparer des principaux thèmes abordés dans la parachat Hachavoua pour accueillir la Thora à notre Table), « Le nom de la Sidra et les Différents Horaires de l'entrée et de sortie de Chabat à Jérusalem et dans les grandes villes de la métropole), La rubrique : « Pour aller plus loin » qui ne manque pas de secouer nos

prétendues certitudes et ou corroborer nos connaissances et qui souvent surprend, « Les Réponses obtenues la semaine d'après pour dénouer les Charades et Enigmes de tout acabit soumis à la réflexion, « Le Coin Halakha » de la semaine tout en sobriété, les « Réponses aux questions », « La voie de Chemouel » (sur le thème chahuté quant au relationnel entre David et Saül) qui nous tient en haleine et qui emmène loin le lecteur dans le récit en raison des riches précédents chapitres lesquels nécessitent un petit récapitulatif, « A la Rencontre de nos Sages », rubrique facilitant la biographie de nos grands Erudits, La Force de..... De tous les sujets et thématiques hakarat hatov, les vertus cardinales de l'engagement, l'assiduité dans l'étude etc., la « Question de Rav Zilberstein » et enfin Comprendre Rachi pour les doués.

On le voit cet "Organe de Com" s'est littéralement et agréablement imposé dans notre (-PAF) paysage chabbatique tant son apport spirituel est vrai, riche, dense et bénéfique pour tous les habitués de sa lecture hebdomadaire.

C'est aussi pour moi la circonstance agréable pour saluer toute l'Equipe engagée tant son implication pour bonifier sans cesse la qualité de son contenu, et surligner leur intense implication au gré des mois depuis sa toute première parution.

Qu'ils sachent dans la certitude combien leur engagement est émérite et ce bien que les lecteurs assidus n'aient souvent pas l'occasion de le leur exprimer.

Cette Equipe au travail et à l'ardeur si prenante n'en compte pas moins de 15 Rédacteurs chevronnés et compétents (- hormis ceux qui ont délibérément pris le parti de se contenter des 2 initiales de leur nom et prénom : CO et G.N),

Je veux parler de cette Equipe attachante : Rav Yéhiel Brand, Yaacov Guetta, David Cohen, Yehiel ALLOUCHE, David LASRY, Yoav GUEITZ, Jérémy UZAN, Moredekhaï Zerbib, Haim BELLITY.

Je devine avec insuffisance combien leur travail est dense et soutenu et combien ils méritent sans retenue toute notre estime et considération pour leur apport spirituel et la flamme qu'ils alimentent au gré de ces longues journées qui ponctuent la semaine de préparation du labeur sans relâche.

Sachez Messieurs les Contributeurs et Rédacteurs aux connaissances étendues que votre travail est de grande envergure locale, nationale et hors frontière sous l'apanage de notre Maître à tous, le Rav Yéhiel Brand.

Votre « Shalshet News » comble vos lecteurs de toute obédience et de toute exigence au niveau de leurs attentes, c'est à tout le moins ma perception vérifiée auprès des lecteurs qu'ils soient occasionnels et /ou réguliers.

Puisse votre œuvre se poursuivre dans l'harmonie, l'éclat spirituel, la cohésion et la concorde et ce surtout à la grande satisfaction et reconnaissance de tous vos fidèles lecteurs dont je me réclame sans détour.

Equipe vertueuse, Vous l'avez compris, votre œuvre est réelle et tangible et nous vous en joignons respectueusement de la poursuite sans halte ni interruption.

Merci infiniment et à vous TOUS pour votre débauche inouïe d'efforts.

Un inconditionnel sans zigzag de votre feuillet Shalshet News

**Jacques ELKAÏM, pardon moi-aussi (J.E),
Birkat Yossef, Strasbourg**

Enfin un fascicule de chabbath qui en toute humilité arrive à plaire quel que soit l'âge du lecteur. C'est aussi un moyen d'étudier la Torah de façon ludique. Hazak véhémats !

Chalom Ouakil, Villiers le Bel

זה היום עשה ה' נגילה ונשמחה בו

200 numéros déjà ! Quelle belle consécration pour ce travail collectif d'exception! Dans l'éventail des feuillets sur la Paracha distribués chaque semaine dans les choules, Shalshet a su s'assurer d'un accueil enthousiaste le vendredi, grâce à sa grande variété de divrés Thora qu'on y trouve pour tout âge, ainsi qu'à la qualité de ses devinettes. Nous vous remercions pour votre labeur et vos souhaitons une grande réussite pour continuer à diffuser ce merveilleux journal hebdomadaire.

Chlomo Germon, Aix les Bains

C'est toujours avec impatience que nous attendons chaque chabbath shalshet, qui nous permet grâce à vos articles diversifiés, de nous instruire et approfondir certains textes de la Thora et des halakhot et de nous creuser un peu les méninges concernant les énigmes ou les rébus et de nous passionner entre autre de la parole du Rav BRAND et de la pertinence des questions du Rav ZILBERSTEIN et d'autres commentaires. Toutefois, il serait souhaitable d'y inclure quelques commentaires faciles de compréhension pour certaines personnes. En tous les cas, nous sommes heureux dans notre synagogue d'avoir accès à votre revue qui nous enrichit chaque jour ,merci et bravo. Vices présidents de la communauté juive de TROYES,

Joel Samoun, René Pitoun, Troyes

Shalshet permet de réfléchir, d'apprendre et de sourire. Le journal en main je cherche à savoir comment Rav Zilberstein va trancher la halakha. Je réfléchis aux questions posées sur la paracha de la semaine et bien sûr sans parvenir à répondre à toutes. Halakhot, moussar, paracha, na'h, énigmes, devinettes, biographie de Rabbanim illustres et comprendre Rachi, Shalshet est un journal bien préparé écrit dans un langage clair et agréable. Hatsla'ha

**Yaacov Saghroun,
Ohel Moché, Paris 19^e**

Une approche toujours juste de la sidra de la semaine avec des questions pertinentes sur les sujets de la semaine, les psakim de Rav zilberstein qui traitent de l'actualité (Corona etc...), des biographies concises de nos H'azal, des devinettes sur la Torah pas toujours faciles... un feuillet pour toute la famille. Vraiment efficace. 'Hazak Véémats

**Dominique Elbaz.
Centre Alef, Neuilly sur Seine**

Shalshet porte bien son nom, à l'image de la rareté de cette sonorité exceptionnelle dans la Torah ce feuillet d'excellence nous fait voyager chaque semaine sans oublier le moindre recoin. Que de hidouchim incroyables, quelle richesse dans la diversité des sources bref une vraie margalite ! Ma rubrique préférée les questions sur la paracha ou plutôt les réponses ! Kol hakavod pour cet immense travail et cette régularité ne changez rien on l'attend avec impatience chaque semaine !

Benjamin Halfon, Limeil Brevannes

Quand on atteint le chiffre 200, c'est que l'on a acquis une expérience, une maturité, un professionnalisme. C'est exactement ce que je constate en lisant et en apprenant avec plaisir tous les commentaires de la paracha rapportés par l'équipe valeureuse de Shalshet. Comme son nom l'indique, son but est de préserver la transmission uniquement pour la gloire d'Hachem. Je vous souhaite de diffuser encore et à plus grande échelle, votre savoir avec ce même brio et cette même passion, cette flamme, afin de faire découvrir à tous et à tout âge les merveilles de notre sainte Torah.

Monsieur le rabbin Mohel Dov Lellouche, Livry Gargan

Habitué à fréquenter l'oratoire de l'alliance aux Pavillons sous-bois, le Chabat a pris une dimension supplémentaire depuis quelques années, lorsque le Shalshet est arrivé dans notre bac, en même temps que notre gazette hebdomadaire.

J'ai tout de suite aimé la richesse et la pertinence des commentaires du Rav et surtout la mise en page du feuillet. En effet, les petits articles encadrés placés çà et là, permettent de se concentrer sur un article court sans perdre le fil de la Téfila en cours. Les Quizz et les synthèses donnent une connotation ludique et une légèreté au Chabat.

J'ai remarqué que de plus en plus de personnes de ma communauté, avaient le Shalshet en main le Chabat, indice qui montre l'intérêt du public pour cette forme originale d'hebdomadaire. Tout le monde y trouve un intérêt que l'on soit âgé de 10 ou 80 ans. C'est un lien très fort pour ceux qui sont attachés au judaïsme et à leur communauté, sans avoir le temps matériel de s'instruire et de s'enrichir de nos traditions et de nos textes.

Bravo aux auteurs et aux concepteurs. Je leur souhaite de continuer longtemps à nous apporter ce supplément, qui fait maintenant partie intégrante de notre Chabat hebdomadaire.

Hervé Souhami, Pavillons sous bois

Poème

Créé à sarcelles pour le bonheur des Juifs

Son succès et son air de jeux nous rendent adjectif
La question du Rav Zilberstein l'ont rendu affectif
Avec toute l'équipe qui est de plus en plus créative
Refrain

Merci Rav BRAND pour vos cours, toujours dans la
bonne humeur et l'amour
On a attendu toute la semaine pour l'avoir
Afin qu'il nous aide à accomplir notre devoir
Avec son aide on étend notre savoir
Car grâce à lui, nous gardons espoir

Refrain

Merci Rav BRAND pour vos cours, toujours dans la
bonne humeur et l'amour
Rav BRAND nous guide à travers ses cours
On étudie la Torah avec vous de jour en jour
Toutes les semaines votre feuillet on le savoure
Et c'est avec joie qu'on lit votre discours
Avigdor ifergan, Synagogue Bnei Elazar, Marseille

Le Shalshélet est un des Taamim, notes musicales de la Torah. Apparaissant quatre fois seulement dans toute la Torah c'est l'un des plus rares utilisés.

Il est utilisé pour marquer une certaine hésitation, dans l'action, c'est une note musicale longue mettant l'accent sur le mot.

1/ L'incertitude de Loth, qui s'attarde à Sodome, avant sa destruction. «VaYitmahmaH» (et il s'attarda).

2/ L'entretien d'Eliézer avec Abraham qui montre une certaine hésitation lorsque Abraham lui demande d'aller chercher une épouse pour son fils Isaac. «Vayomer» (et il a dit).

3/ Lors de la tentative de séduction de Yossef, par la femme de Potiphar. «VaY'maen» (et il a refusé).

4/ Lorsque Moshé Rabbenou a intronisé son frère Aaron et ses enfants, triste de n'avoir pas reçu cet honneur. «Vayishchat» (et il a abattu).

La communauté de Garges est toujours embellie par la lecture de ce feuillet, complet, original et instructif, distrayant nos tables de Chabbat, et nous espérons qu'il sera le moins rare possible, et qu'il continue sa route au-delà de ce numéro 200, à qui nous souhaitons un grand Mazal tov à ses créateurs.

Albert Danan, Garges les Gonesse

Fabuleux. Le feuillet Shalshélet touche à tout: Dvar torah, Paracha, biographie de nos sages, analyse approfondie de Rachi, la question toujours passionnante du Rav Zilberstein et pour les amateurs de casse-têtes mathématiques, les énigmes mathématiques, etc.. Le feuillet est devenu un condiment indispensable de mon Oneg Chabat.

Moché Abitbol, Modiin, Israël

Bonjour, Votre magazine est vraiment très intéressant pour toute la famille aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Une petite remarque des enfants, ils aimeraient que vous donniez les réponses des devinettes, plutôt que les références. Merci

Philippe Leost, Béziers

Cela fait quelques années déjà, que nous recevons Shalshélet news et profitons de sa lecture. Son format original proposant des domaines très variés est à l'origine de son succès. Il n'est pas rare d'entendre des lecteurs diffuser eux-mêmes l'analyse et la lecture du Rav Brand sur la Paracha. Je trouve aussi que la découverte des Rabbanim et de leur biographie est très enrichissante. Je pense que chacun peut trouver dans ce feuillet, au moins un sujet qui l'intéresse particulièrement. Il s'adresse donc à tous. Même ses énigmes se retrouvent parfois posées sur des groupes WhatsApp ! Merci à ses auteurs et à ceux qui permettent sa diffusion.

Benjamin Smadja, centre Hillel, Fontenay-sous-Bois

Le feuillet Shalshélet est un feuillet qui enrichit mon Chabbat de Kédouret depuis déjà plus d'un an. J'ai découvert ce feuillet par un contact, qui l'envoyait sur mon groupe WhatsApp Shéma Israël.

Depuis, j'attends avec impatience de le recevoir chaque semaine, pour à mon tour le partager avec des amis et d'autres groupes.

Ce que j'aime avec ce feuillet, c'est qu'il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux, des jeux, des énigmes et des niveaux différents d'analyse de la paracha, jusqu'à découvrir un nouveau tsadik chaque semaine.

Ce qui est super aussi, c'est que le niveau de langue française et la traduction des mots du lachone hakodesh est simple et compréhensible pour tous.

Merci à toute l'équipe pour votre super travail.

Orel Gozlan, Montréal

Chalom oubrakha pour l'Equipe de Shalshélet
Quand sort le numéro 200 d'un feuillet de Thora qui n'est financé ni par la pub, ni par le ministère de la culture, c'est qu'on a affaire à du solide.

La teneur des différentes rubriques est toujours innovante et d'actualité. Shalshélet est attendu avec impatience dans notre Kéhila, et quand la Poste a du retard et qu'on aborde un Chabbat sans les distribuer, on me regarde de travers, surtout les enfants qui attendent les réponses aux énigmes. C'est d'ailleurs une excellente pédagogie, parce qu'après avoir lu les rébus et autres réponses aux questions de la semaine précédente, les jeunes dévorent littéralement l'ensemble du feuillet.

Sans parler de "La Parole du Rav Brand" qui a toujours un sens aigu de la synthèse, dans tous les domaines. C'est l'illustration du Pirkei Avot de Ben Bag Bag "tourne La et retourne La, tout s'y trouve". Baroukh Hachem que nous ayons de nos jours, en France un Rav de cette dimension, capable de répondre en temps réel et en français à toutes nos préoccupations légitimes.

Merci à vous tous pour cet immense effort de diffusion de la Thora dans toute la France, sachez que votre travail est Grand mais que sa portée l'est 200 fois plus.

Bernard Moché Benhamou, Marseille

A toute l'équipe de Shalshélet, un grand merci pour ce feuillet de qualité que nous prenons plaisir à imprimer toutes les semaines avant Chabat ! Toute la famille se régale, entre les charades, les énigmes et bien entendu les Divré Torah toujours profonds et enrichissants, petits et grands sont ravis ! Nous vous lisons depuis Kfar Saba, quelle belle diffusion ! Continuez dans ce merveilleux projet, qui anime et élève nos repas chabatiques !! Merci et beaucoup de Hatslaha et de Brakha dans cette magnifique entreprise. Kol Touv.

Famille Sellam, Kfar Sabba

Ce "lien nouveau" (ou "les nouvelles du lien") accomplit chaque semaine parfaitement sa mission, nous donner le goût et nous relier à la Torah et à l'étude. Et c'est aussi une source constante de 'Hidouchim (nouveauités) qui vivifie notre étude. On mesure le travail pour assembler toutes ces facettes et arriver chaque semaine à tisser ce lien. 'Hazak ouBaroukh.

Longue vie à ce lien et à toute l'équipe et surtout Merci.

Marcel Mekies, Montpellier

Depuis 6 ans à Ra'anana en Israël, nous conservons le lien avec notre chère communauté sarcelloise, ses rabbanim et ses talmidé 'hakhamim grâce à Shalshélet que nous attendons fébrilement chaque semaine et dont l'impression sur notre check-list d'érev chabbat entre préparer les nérot et brancher la plata ! Merci à toute l'équipe. Béhatlaha. Shana tova oumetouka.

Famille Benhaïm, Raanana.

Nous apprécions tous les chabbat le feuillet Shalshélet. Celui-ci est de par sa forme, ses couleurs et son contenu, très attrayant.

J'apprécie chaque semaine les questions sur la parasha de Yaacov Guetta. L'approfondissement d'un passouk par Mordekhai Zerbib. Le coin halakha et minhaguim est clair et concis. Chacun aime donner son opinion sur la question de rav Zilberstein.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur le travail remarquable que votre équipe accomplit pour embellir nos Chabbat.

Franck Taieb, Torath Emeth, Villeurbanne

La shalshélet fait partie de notre décor chabatique !! Merci à toute l'équipe, aux Rabbanim, de nous faire partager tant de belles paroles. Depuis maintenant près de 2 ans, à mon arrivée à la shoule de Montmorency le vendredi soir, les yeux sont rivés vers moi, pour s'assurer que je ne les ai pas oubliées !!! Et on commence dès lors, à se pencher sur les énigmes que chacun s'empresse à être le premier à résoudre !

Souhaitons une longue vie à notre Shalshélet !

Encore merci

Mikhael Hassoun, Montmorency

Chaque Chabbat nous apporte le plaisir toujours renouvelé de trouver en Shalshélet, ample matière à réflexion : la parole si pénétrante du Rav Brand pour jeter un éclairage inédit sur la paracha, des questions-réponses pertinentes, de l'histoire et des histoires, des énigmes, des points de halakha sur des sujets de la vie courante... Un grand merci à toute l'équipe, et Mazel le pour cette 200ème publication !

C. G., Oratoire Rachi, Paris 13ème

Des fidèles ici se passent le Shalshélet de la semaine, trois là-bas se contorsionnent pour lire ensemble le même article. D'autres sont honorés de le trouver sur leur chaise en arrivant à la prière.

Il est le maillon qui fédère des Juifs d'horizons et de générations si variés.

Quand je ne passe pas un Chabbat "à domicile", retrouver le Shalshélet, quoique inédit, est pour moi un terrain connu.

MM, Gonesse

Chers rédacteurs et diffuseurs du Shalshélet,
Merci pour tous ces divré Torah, pour le mot du Rav Brand, pour les halakhot, les biographies, les questions-réponses etc... merci pour la diffusion de Shalshélet qui enrichit notre communauté de Villepinte et nos familles. Chaque Chabbat, Shalshélet est diffusé et lu sur le groupe communautaire. Il contribue à apprendre à réfléchir et enrichit notre savoir sur la paracha, les neviim, notre histoire et la Halakha. Mazal Tov pour le 200ème numéro et Hatslaha pour les mille prochains.

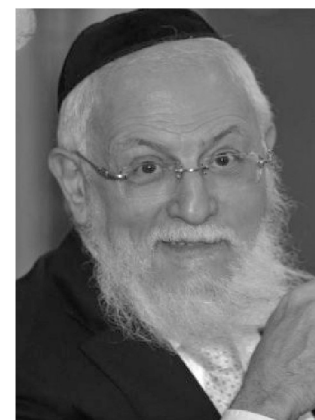
Rabbin D Altabé Villepinte.

Hommage à notre maître Rav Yossef 'Haim Sitruk (22 Eloul)

Pour célébrer sa mémoire, je pense que le plus grand hommage que l'on peut lui faire, c'est d'être fidèle à son enseignement. (...)

Le Rav Chaïkin s'appelait Haïm, cela veut dire la vie. En hébreu ce mot est toujours au pluriel car il y a une vie que l'on voit et l'autre que l'on devine. Dans celle que l'on devine s'explique celle que l'on a vue. (...)

Lorsqu'un homme sent qu'il fait bien ce qu'il fait, il est tellement heureux qu'il est capable de communiquer autour de lui un bonheur immense. (...) C'est un petit peu ce que je voulais rendre comme hommage au Rav Chaïkin. Lui dire que par son seul exemple, il nous a rendus heureux. Et ce que je souhaite à mon tour, c'est vous apporter des étincelles de bonheur pour que vous ayez, vous aussi, la force de le communiquer aux autres. **Extrait du cours " L'urgence du bien " donné par Rav Sitruk en hommage au Rav Chaïkin zatsa"l.**



Retrouvez 172 cours de Rav Sitruk sur clé usb sur dvar Torah.org

La Question

La Paracha de la semaine débute en ces termes pour introduire l'offrande des prémices : "Et ce sera lorsque tu viendras sur la terre qu'Hachem ton D-ieu te donne en héritage..."

Question : Si la terre d'Israël est un héritage (étant un droit de succession lié aux patriarches), pourquoi le verset en parle comme un don qu'Hachem nous fait à nous directement ?

Le 'Hida répond : en ce qui concerne la propriété de la terre, il existe 2 aspects distincts : la possession du sol, et l'usufruit.

Or, s'il est vrai que la propriété du sol nous revient de droit par héritage de nos patriarches, l'usufruit lui, est directement lié à nos mérites (c'est pour cela que certaines fautes ont pu entraîner l'exil) et en cela, est un cadeau direct qu'Hachem nous fait.

Ainsi, afin de souligner ces deux composantes, notre arrivée sur notre terre ancestrale et les prémices des récoltes effectuées dessus, le verset nous parle de "l'héritage que Hachem nous donne".

Pirké Avot

Rabbi 'Hanina ben 'Hakhinaï dit: celui qui veille la nuit, celui qui marche seul sur les chemins, et (celui) qui laisse son cœur errer pour des choses futiles met sa vie en danger. (Avot 3,4)

Cette parenthèse dans le texte est en réalité une nuance entre deux versions de notre Michna qui viennent nous révéler deux manières de comprendre celle-ci :

Dans la première version, il en ressort que rabbi 'Hanina viendrait énumérer 3 éléments à même de causer la perte d'un homme.

Ces 3 éléments étant des prototypes de comportements allant à l'encontre du mode de fonctionnement qu'Hachem a prévu pour l'homme, respectivement sur un plan corporel, social et spirituel.

En effet, Hachem nous a créés afin que nous soyons actifs et productifs. Ces objectifs n'étant optimisés qu'à la lumière du jour, notre corps est donc également adapté et se régénère de nuit.

Ainsi, l'homme qui veillerait la nuit adopterait un comportement contre nature, et ne prenant pas les dispositions pour réaliser pleinement son potentiel pour lequel il a été créé, met sa vie en danger.

Il en va de même en ce qui concerne celui qui se baladerait seul sur les chemins. L'homme ayant été créé pour vivre en société, si un individu vient à s'en reclure en restant seul dans un lieu coupé de la civilisation, il occasionnerait un péril pour sa vie. Enfin, l'homme étant avant tout un être spirituel, en laissant son cœur vaquer à des préoccupations vaines, gâche le potentiel pour lequel il est venu au monde et remet en cause les

fondements même de son existence.

Cependant, si nous prenons la seconde grille de lecture en supprimant le contenu de la parenthèse, il en ressort un tout autre enseignement.

Dans ce cas de figure, le message de la Michna ne serait plus centré sur des comportements jugés antagonistes, à ce pour quoi nous avons été créés, mais la problématique tournerait autour du fait de détourner notre attention de la Torah, en la consacrant à des choses vaines.

Toutefois, rabbi 'Hanina nous indique que le danger inhérent au détachement de nos pensées de la Torah est principalement spécifique aux deux situations particulières que sont les veillées nocturnes et les voyages en solitaire. En effet, bien que l'homme soit continuellement astreint à l'étude de la Torah et au service divin, nous subissons tout au long de la journée, un nombre incalculable de préoccupations et autres dérangements qui occasionnent le détournement de notre esprit de toute pensée spirituelle. En cela, nous pouvons considérer que dans de tels moments, nous disposons de circonstances atténuantes à nos multiples manquements de consécration de notre cœur au service divin. En revanche, en ce qui concerne les personnes restant réveillées la nuit ou parcourant les routes sans la moindre compagnie, ces gens se retrouvent dans un environnement où rien ne serait censé venir perturber leur attention (ni des occupations d'ordres matériels qui sont principalement réservées au jour, ni une discussion avec un quelconque compagnon de voyage).

G.N

La subtilité de la parole utilisée à bon escient

C'est l'histoire d'un homme qui passa un moment difficile dans le domaine financier. Cet homme était rempli de dettes et ne savait pas comment s'en sortir. Il avait une famille à nourrir et n'avait malheureusement aucune entrée d'argent. Un matin, il décida de quitter la ville pour chercher un travail et avoir de quoi nourrir sa famille. Lorsqu'il partit, il laissa sa famille seule et sans revenu financier. Quelques mois plus tard, il réussit à ramasser beaucoup d'argent pour rembourser toutes ses dettes et aussi de quoi faire vivre sa famille pour quelques mois. Le problème était qu'il ne savait pas comment faire passer cet argent à sa famille. C'est alors qu'il partit au port de la ville. Là, il y rencontra un Juif qui voyageait en Israël. Il lui demanda s'il pouvait prendre une somme d'argent pour la ramener à sa famille. L'homme accepta

mais voulait bien entendu être rémunéré.

Il demanda : « Combien me paies-tu pour cette mission ? »

Le père de famille lui répondit : « Je te donnerai 1000 \$. »

L'homme lui dit : « Si tu veux que je ramène cet argent à ta famille, tu dois me donner 10 000 \$. »

Le père de famille lui dit : « Une telle somme pour une petite mission comme celle-ci ? ! »

L'homme lui répondit : « C'est soit ça, soit rien. »

Le père de famille lui dit alors : « OK, tu donneras à ma femme ce que tu veux. »

L'homme demanda au père de famille de lui écrire un contrat pour ne pas se faire avoir. Mais, alors qu'il était dans le bateau, l'homme se dit : « Je ne donnerai que 1 000 \$ à la femme et je

prendrai le reste. »

Arrivé devant la maison de la femme, il lui dit qu'il vient de la part de son mari pour lui donner 1 000 \$. La femme ne le croyait pas jusqu'à qu'elle vit le contrat stipulant que l'homme pouvait lui donner ce qu'il voulait. La femme décida alors d'aller voir le rav de la ville. Et, en regardant le contrat, ce dernier laissa apercevoir un sourire... Il dit à la femme d'appeler cet homme. Le rav lui expliqua alors que lorsque le mari stipulait « Tu lui donneras ce que tu veux. », cela voulait dire « Tu lui donneras ce que (toi) tu veux (prendre) » ... De cette histoire, on peut comprendre la Mishna dans Avot' qui dit « Fais de ta volonté, la volonté d'Hachem. », c'est-à-dire « Ce que tu veux pour toi, tu dois le faire pour Hachem. »

Yoav Gueitz

Rébus



On raconte l'histoire d'un bateau qui naviguait en pleine mer et qui fut pris dans une tempête. Celle-ci détourna le navire de sa trajectoire et l'approcha d'une île près de laquelle il fut immobilisé. Les marins remirent le bateau en état mais attendaient un retour de vent favorable pour mettre les voiles et reprendre la route. A ce moment, parmi les passagers, certains émirent le souhait de descendre sur cette île qui leur tendait les bras et dont la beauté ne laissait pas indifférent. Il est vrai que ses fruits paraissaient fort appétissants mais d'un autre côté, pour atteindre toutes ces douceurs il fallait descendre et s'éloigner du bateau au risque de le voir partir. Ainsi, plusieurs opinions se détachèrent au sein des passagers. Les 1ers dirent que pour rien au monde ils ne quitteraient leur place car c'était la seule garantie pour eux d'être sûrs de rentrer à la maison. Un

2^{ème} groupe prit le risque de s'aventurer sur l'île mais, après une cueillette rapide, rentra rapidement sur le bateau. Le 3^{ème} groupe s'oublia sur l'île pendant un long moment mais dès que le bateau sonna pour annoncer son départ, il se dépêcha de remonter à bord. Les places n'étaient pas toutes disponibles et ils trouvèrent difficilement où s'installer. Le 4^{ème} groupe ne prêta pas attention aux sonneries et aux multiples appels de leurs camarades et continua à manger de manière insouciant. Ce n'est que lorsque le bateau commença à partir que les personnes comprirent que c'était là leur dernière chance. Au prix de grands efforts, ils réussirent à la nage à se rapprocher et à se faire hisser à bord. Ils n'avaient plus une vraie place mais l'essentiel était de ne pas avoir raté le départ. Ceux du 5^{ème} groupe, quant à eux, ne jugèrent pas nécessaire de

remonter sur le bateau car il y avait là tout ce dont ils rêvaient. Seulement, les beaux jours passèrent et vint l'hiver qui ne les épargna pas.

Cette parabole illustre le comportement de chaque homme dans ce monde. Certains n'ont jamais pris le risque du moindre écart. D'autres trébuchent parfois mais se ressaisissent rapidement. Certains ont parfois besoin d'entendre la sirène (comme celle du chofar) pour se rappeler où est leur véritable place alors que d'autres ont besoin de voir que le départ est proche pour commencer à se remuer. Enfin, il y a ceux qui oublient que le monde matériel n'est pas une fin en soi.

A méditer.

(Ménorat Hamaor rapporté dans leka'h tov)

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

David est un bon juif qui s'efforce de prier tous les jours au Nets. Un Chabat matin d'été, il se réveille très tôt pour aller à la synagogue et s'assoit à sa place habituelle mais se retrouve cette fois-ci près d'une personne qu'il ne connaît pas. David pense qu'il s'agit sûrement de quelqu'un qui n'est pas du quartier et qui est sûrement invité chez un proche. Mais alors qu'ils sont encore pendant Cha'harit, David découvre que dans la poche de chemise de son voisin (que nous allons appeler Amir pour l'occasion) se trouve un paquet de cigarettes. Il est choqué. Il pense même pendant un instant faire la remarque à l'inconnu mais se ravise rapidement puisqu'il ne connaît pas la personne et ne sait pas comment elle réagira. Quelques instants plus tard, le responsable de la synagogue commence à vendre les différentes Mitsvot et David entend l'inconnu monter les enchères pour acquérir la dernière des montées avec le Kadich. Notre "héros" qui ne veut pas que quelqu'un de non-pratiquant compte parmi les sept Olim décide donc d'augmenter la mise et d'acheter lui-même cette Aliya. Or, il apparaît rapidement à David qu'Amir tient grandement à l'acheter et sa volonté de ne pas la lui laisser commence à s'affaiblir. Heureusement qu'Amir abandonne son enchère à David dans un grand sourire à 2000 Shekels. David monte à la Torah, heureux d'avoir "sauvé" sa communauté à un prix si cher, mais se demande tout de même comment il fera pour rassembler une telle somme. Arrivé à la fin de la Téfila, Amir vient trouver David et lui explique que bien qu'il avait l'anniversaire de décès de son père, il a préféré lui laisser ce Kadich car il ne doute pas que David doit tout aussi avoir une bonne raison vu le prix payé pour cette montée. David ne s'attarde pas plus sur ce détail mais voit que l'instant est propice pour faire la remontrance à Amir en privé sans risquer de le vexer, il lui demande donc dans la façon la plus polie qu'il puisse ce que fait un paquet de cigarettes dans sa chemise. Amir regarde sa poche et semble tout à coup plus choqué que David. Il lui explique qu'il ne sait pas du tout d'où proviennent ces cigarettes car il ne fume pas. Il essaye de réfléchir et comprend rapidement ce qui est arrivé : en se réveillant le matin-même, il a dû prendre la chemise de son fils à cause de

l'obscurité. David a les larmes aux yeux, il vient de recevoir une belle leçon sur le fait de bien juger son prochain et se fend de plates excuses envers son voisin. Mais il se demande tout de même s'il doit donc payer les 2000 Shekels à la synagogue puisque sa seule intention était de sauver sa communauté, chose qu'il n'a pas faite. Il rajoute qu'il n'a d'ailleurs pas l'habitude de faire un tel don, ce qui prouve bien sa volonté première.

Avant de répondre, le Rav Zilberstein nous raconte l'histoire qui lui est arrivée un Chabat matin dans une petite ville. Un homme monte à la Torah et, alors qu'il va commencer à faire la Brakha, on entend soudain résonner une sonnerie de téléphone en provenance de sa poche. Toute la communauté se mit soudain dans un silence total, mais l'homme qui ne paraît pas le moins du monde troublé, sort tranquillement son téléphone et répond à son interlocuteur. Les personnes présentes sont sur le point de le lapider sur place mais le Rav se lève et proclame à voix haute qu'il est interdit de faire honte à un Juif, et qu'il s'agit peut-être d'un docteur en consultation urgente. Effectivement, à peine après avoir raccroché, l'homme sort une carte prouvant qu'il est bien docteur dans un hôpital avoisinant... Le Rav explique que dans notre histoire, David a bien réagi en ne s'empresant pas de vexer Amir mais a simplement interprété les faits comme il paraissait être le plus imaginable. Le Din sera alors comme nous enseigne le Choul'han Aroukh (Y"D 218,1) que pour toute personne promettant quelque chose on l'interprète par ce qu'il pensait à ce moment donné. Le Choul'han Aroukh continue en disant que cela est valable seulement s'il se promet à lui-même, mais s'il promet à son prochain ce sera différent, et on fera d'après ses dires (et non ses pensées) à moins que ses pensées ne soient une évidence. Le Rav nous explique que dans notre cas, il est évident que David ne voulait donner cet argent que pour sauver sa communauté et ne devra donc pas payer les 2000 Shekels. Cependant, le Rav termine en disant qu'on évaluera le prix moyen d'une telle montée et que David devra payer ce tarif à sa synagogue à moins qu'il s'agisse d'un pauvre qui n'a pas l'habitude d'acheter une Alya, auquel cas il ne paiera rien du tout.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« ...Je n'ai transgressé aucun de Tes commandements et je n'ai pas oublié » (26,13)

Rachi écrit : « Et je n'ai pas oublié de Te bénir pour le prélèvement des maaserot. »

Le R.E.M explique Rachi de la manière suivante : Il ne faut pas expliquer que l'on parle de la bénédiction que l'on fait avant de prélever le maasser car cette bénédiction a été instituée par les hommes de la Grande Assemblée et représente par conséquent une bénédiction d'ordre rabbinique, donc au niveau de la Torah cette bénédiction n'existe pas. La Torah ne peut donc pas en parler, il faut donc expliquer que l'intention de Rachi est de parler de "bénédiction" dans le sens de "louange" que l'on ferait lors du prélèvement des maaserot.

Les commentateurs demandent : Il ressort du Talmud (Brakhot 40) que le verset fait référence à la bénédiction que l'on fait avant de prélever les maaserot. En effet, la Guemara écrit que Rav dit que toute brakha (bénédictio) où il n'est pas mentionné le nom d'Hachem n'est pas une brakha et Abayé ramène une preuve à Rav à partir d'une braïta qui commente notre verset de la manière suivante : "Je n'ai transgressé aucun de Tes commandements", c'est-à-dire "Je n'ai jamais omis de faire les brakhot", et "Je n'ai pas oublié" signifie "lorsque j'ai fait les brakhot, je n'ai jamais oublié de mentionner Ton nom".

Il en ressort clairement du Talmud que le verset parle de la brakha qui précède le prélèvement, et Rachi lui-même écrit dans la Guemara le texte de la brakha, à savoir "baroukh...acher kidéchanou bemissvotav vétsivanou léafrich terouma oumaasser".

De quelle brakha le verset parle-t-il donc? D'un côté, le R.E.M dit que cela ne peut pas être la brakha précédant le prélèvement car celle-ci est d'ordre rabbinique, mais d'un autre côté il ressort du Talmud qu'il s'agit de la brakha précédant le prélèvement ?

Cette question pousse le Maharcha à expliquer différemment que le R.E.M et explique qu'il s'agit de la brakha précédant le prélèvement des maaserot comme cela ressort de la Guemara et qu'en même temps celle-ci est d'ordre rabbinique puisqu'elle a été instituée par les hommes de la Grande Assemblée. Comment est-ce possible ? Le Maharcha explique qu'étant donné que le verset ne

parle pas de cette brakha explicitement mais qu'elle est simplement allusionnée dans le verset, on ne peut donc pas dire que cette brakha est de la Torah. Ainsi, ce sont bien nos Sages qui ont institué cette brakha, et le fait que la Guemara ramène ce verset sur cette brakha s'explique du fait que ce verset fait allusion à cette brakha. Nos Sages se sont donc inspirés de ces versets, cette brakha est donc bien d'ordre rabbinique et nos Sages ont bien utilisé ces versets, comme le dit la Guemara, mais simplement en tant qu'appui à leur institution.

D'autres commentateurs expliquent qu'en réalité le verset parle bien de la brakha précédant les prélèvements et que cette brakha est donc de la Torah. Simplement, on pouvait la formuler comme on le voulait et ce que les hommes de la Grande Assemblée ont institué c'est une formule commune à tout le monde. Ainsi, dans le fond, le principe de faire cette brakha est de la Torah et c'est seulement la forme de la brakha, son contenu, qui est d'ordre rabbinique.

En ce qui concerne l'explication du R.E.M sur Rachi, on pourrait proposer l'explication suivante : En réalité, la R.E.M est d'accord avec l'explication du Maharcha sur la Guemara. Simplement, du fait que Rachi explique le verset "Je n'ai pas oublié" par "Je n'ai pas oublié de Te bénir" et que nous savons que Rachi vient expliquer le pchat donc selon Rachi cette brakha n'est pas juste allusionnée dans le verset mais c'est bien le pchat du verset. Par conséquent, si nous expliquons qu'il s'agit de la brakha précédant le prélèvement des maaserot, il en ressortirait que cette brakha est de la Torah, ce qui n'est pas possible du fait qu'elle ait été instituée par les hommes de la Grande Assemblée, ce qui pousse le R.E.M à dire que l'intention de Rachi est de parler de "bénédictio" dans le sens de "louange" que l'on ferait lors du prélèvement des maaserot. Ainsi, au niveau du pchat, le sens du verset est bien "Je n'ai pas oublié de Te faire des louanges lors du prélèvement des maaserot", mais nos Sages qui ont institué la brakha précédant le prélèvement des maaserot ont vu dans ce verset, au niveau du remez (allusion), une allusion à cette brakha et s'en sont donc servis comme appui à leur institution et c'est de cela que parle le Talmud. Ainsi, l'explication du R.E.M n'est plus en contradiction avec le Talmud.

Mordekhaï Zerbib